à la base sur la tige sont tout à fait différentes ; la capsule est également remarquable par son sommet aigu et sa forme comprimée perpendiculairement à la cloison médiane.

73. P. DANGUY. — Caprifoliacée nouvelle d'Indo-Chine.

Lonicera cambodiana Pierre mss.

Ramis volubilibus, junioribus tomentoso-hispidis passim glandulosis, vetustioribus subglabris rubescentibus. Foliis vix chartaceis ovatoslanceolatis breviter petiolatis, basi rotundatis vel subcordatis, apice acuminato-cuspidatis, margine revoluta, supra glabris reticulatis, subtus dense incano vel flavescenti hispidis; costa media venisque obliquis supra breviter hispidis canaliculatis, subtus prominentibus. Pedunculis bifloris, axillaribus, petiolo subæquantibus hispidis, bracteis subulatis, bracteolis triangularibus dense hispidis parvis. Floribus albis mox lutescentibus; sepalis 5 lanceolato-sûbulatis hirtis; corolla bilabiata extus hispido-villosa intus villosa, tubo limbo longiore; staminibus 5 ad apicem tubi affixis exsertis filamentis glabris; ovario dense hispido, stylo exserto glabro.

Plante ligneuse, volubile, grimpant souvent très haut (9 m.) ; rameaux très hispides couverts de poils simples courts, raides, grisâtres ou jaunâtres entremêlés de poils glanduleux stipités, devenant plus tard glabres rougeâtres. Feuilles opposées pétiolées ; pétiole 5-8 mm. velu hispide prolongé à sa base par un bord calleux entourant l'axe des rameaux; limbe un peu coriace ovale lancéolé 5-12 cm. de long, 3-8 cm. de large, arrondi tronqué ou subcordiforme à la base, aigu acuminé au sommet, bord légèrement enroulé en dessous, glabre à la face supérieure excepté sur la partie inférieure de la nervure médiane et des nervures secondaires, velu hispide glanduleux à la face inférieure surtout sur les nervures ; nervures secondaires 3-5 fortement saillantes à la face inférieure du limbe, canaliculées à la face supérieure. Inflorescences en cymes biflores à l'aisselle des feuilles supérieures, très hispides ; pédoncules généralement 3-12 mm. ; bractées linéaires aiguës 3-8 mm., bractéoles triangulaires 1/2 — 1 mm. longuement hispides de même que les bractées. Fleurs d'abord blanches puis jaunes, odorantes; sépales 5 lancéolés linéaires 2 mm. 1/2 hispides; corolle 7-9 cm. velue hispide, tube 5-6 cm. cylindrique droit ou légèrement arqué, velu intérieurement, lèvres 3-3 cm. 1/2 ; étamines 5 insérées à la gorge de la corolle, un peu exsertes, filets glabres 20-25 mm., anthères lancéolées dorsifixes, biloculaires introrses ; ovaire 2 mm. 1/2 très hispide, glanduleux, style cylindrique glabre 8-10 cm., stigmate capité hémisphérique.

Cambodge, montagnes de Knang-krepeuh, n° 937. [*Pierre*].

Ce *Lonicera*, qui appartient au groupe des *Nintooœ lon-*

giflorœ, de même que toutes les autres espèces trouvées jusqu'ici en Indo-Chine, a ses affinités les plus grandes avec le *Lonicera longiflora* DC. et le *Lonicera macrantha* Sprengel, mais il se distingue facilement de ces deux espèces par son ovaire très hispide.

74. — F. GAGNEPAIN. — **Classification des Derris d'Extrême-Orient et descriptions d'espèces nouvelles.**

I. — Classification.

Le genre *Derris* est presque indistinct, sans les fruits, des espèces de *Millettia,* tandis que par les fruits il en est bien différent. En effet dans les *Derris* le légume est samaroïde, très mince, membraneux, indéhiscent, avec 1 ou 2 ailes membraneuses qui le bordent. Celui des *Millettia* est déhiscent toujours, à valves plus ou moins élastiques, plus ou moins convexes, jamais à ailes continuant la largeur de la gousse [1].

Ayant dû, pour la *Flore générale de l'Indo-Chine*, étudier les espèces de *Derris,* j'ai été amené logiquement à examiner les espèces extra-indochinoises, et c'est l'ensemble des espèces analysées et discutées que je donnerai plus loin dans une classification dichotomique.

Dans le genre *Derris* la classification est basée de prime abord sur les étamines, suivant que l'étamine correspondant à l'étendard est libre depuis la base ou au contraire soudée avec les autres. C'est un excellent caractère si on a affaire à une fleur jeune dans laquelle le développement de l'ovaire n'a pas encore fait éclater la gaine des étamines.

En second lieu, la présence d'une double callosité à la base du limbe de l'étendard, ou son absence, constituent un ca-

1. On a d'ailleurs séparé des *Millettia* des espèces qui se rattachent très bien à ce genre ; tels sont : *Adinobotrys* Dunn qui n'en diffère guère que par le fruit tardivement déhiscent, mais c'est le cas de plusieurs *Millettia* acceptés par M. Dunn lui-même ; *Fordia* Hemsl. qui ne diffère des *Millettia* que par l'inflorescence insérée sur le vieux bois.